

Exterritorialité, énonciation, discours.
Approche interdisciplinaire,
Héliane Kholer et Juan Manuel López Muñoz (Éds.),
Peter Lang, Berne

Le volume *Exterritorialité, énonciation, discours*, au titre riche en implications linguistiques et culturelles, discursives et pragmatiques, expose, dans la richesse des différentes approches, un panorama dont l'amplitude est l'expression même des diverses possibilités d'une si originale approche. Si dans un premier volet, intitulé *Penser l'exterritorialité*, nous trouvons des travaux concernant les multiples modalités discursives, ainsi que le dialogisme et la circulation des discours, dans la deuxième partie on entre dans le domaine des *Identités exterritoriales et constructions identitaires* : les auteurs se penchent aussi bien sur les identités multiculturelles que sur l'altérité du langage à travers les manifestations discursives d'écrivains bien définis, tels que Albert Memmi, ou sur celle, plus générale et collective, des POUMistes pendant la Guerre Civile espagnole. Dans *Les littératures exterritoriales : réception et légitimation*, la vision de l'exterritorialité se penche sur le monde éditorial, mais aussi sur le discours de légitimation littéraire au sein de la littérature africaine de langue française. Il est aussi d'autres visions de l'exterritorialité, qui se construisent à partir du voyage : *Perceptions des écrivains voyageurs* permet un regard en arrière qui montre comment l'exterritorialité franchit non seulement les limites géographiques, mais aussi celles de l'histoire littéraire et de l'ordre chronologique. Dans *D'un territoire à l'autre*, l'exterritorialité se fait jour à travers le discours subjectif de la traduction. Finalement, le dernier volet, *Mobilité et mêmeté*, cadre l'exterritorialité dans le discours de l'instantané et de l'actualité immédiate, en ayant recours au reportage, ou encore à l'approche de l'Europe et ses Cadres.

Les différents genres de discours étant présents, on peut discerner combien la mobilité est une notion complexe, et comment en son sein se tissent des rapports de changement aussi bien socioculturels que linguistiques, collectifs et in-

dividuels. Originalité et diversité sont, donc, les mots de passe de ce recueil, dont l'ensemble se révèle être une contribution désormais incontournable pour la compréhension du fonctionnement de la mobilité et de la circulation des discours, dans la tension intrinsèque entre « préservation et renouvellement de l'identité et de la mémoire (individuelle et collective) », tel que le soulignent ses éditeurs.

MONTSERRAT SERRANO MAÑES
Universidad de Granada

